



Télérama

24 novembre 2017

« C'est un livre modeste, comme ces gens. C'est un roman de société, sentimental dans le meilleur sens du terme. J'ai beaucoup aimé les côtés très émouvant de ces personnages, même le père. Il y a le regard très sensible de William Boyle d'une société, d'un micro quartier qui est le sien. C'est un roman de voisinage, il sait regarder les gens autour de lui. On ne veut pas lâcher ce livre car il y a une émotion, une justesse, un regard... C'est un bel observateur du monde.»

Christine Ferniot

« Un portrait au scalpel d'une petite société de personnes qui n'arrivent pas à s'extraire du borbier dans le quel ils sont, qui n'arrivent pas à construire quelque chose, qui sont dans une sorte de souffrance, dans la frustration. Il a beaucoup d'empathie, c'est très juste, jamais caricatural, c'est précis, c'est concis, ça tient beaucoup de l'écriture. Un livre mince, mais un grand texte. C'est vraiment un livre qu'on n'oublie pas.»

Michel Abescat

Le Cercle Polar - Télérama

